

Lurelu



Les bonheurs de Sophie

Nathalie Ferraris

Volume 37, Number 1, Spring–Summer 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/71532ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

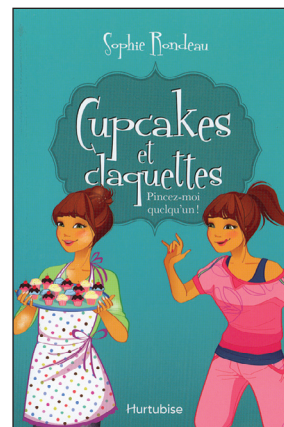
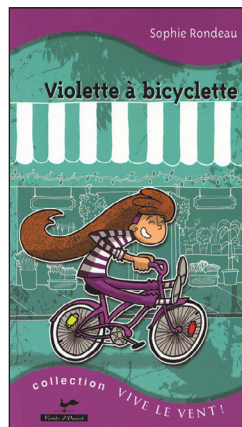
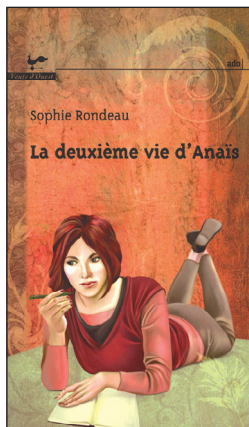
Ferraris, N. (2014). Les bonheurs de Sophie. *Lurelu*, 37(1), 7–8.



(photo : Maxyme Delisle)

Les bonheurs de Sophie

Nathalie Ferraris



La petite fille modèle

D'aussi loin qu'elle se souvienne, Sophie Rondeau a toujours aimé les livres. Affirmant s'y être plongée à l'âge de quatre ou cinq ans, «avant même de savoir lire», elle est charmée par la série «Émilie» de Domitille de Pressensé. Grandeoureuse des histoires et des mots, elle lit par la suite les bandes dessinées mettant en vedette Astérix, Tintin, Lucky Luke et Achille Talon. Elle dévore également presque tous les romans de la collection «Castor Poche» et ceux de La courte échelle, plus particulièrement les séries «Ani Croche» et «Rosalie».

«J'étais une enfant qui lisait énormément, affirme l'auteure. À partir de huit ans environ, je passais tous les samedis à la bibliothèque. Je faisais le pied de grue devant la porte et j'avais même eu l'idée d'envoyer une lettre au maire pour que les heures d'ouverture de la bibliothèque soient plus étendues! Mon père nous amenait souvent acheter des livres, ma sœur et moi, chez Renaud-Bray, à Montréal. Je revenais chez moi, à Saint-Jean-sur-Richelieu, avec un sac bien plein. Mon père nous lisait toutes sortes de contes avant le dodo, des histoires qui se déroulaient en Sibérie, en Russie ou au Tibet. J'adorais ça!»

À force de lire, la petite Sophie se tourne tout naturellement vers l'écriture. S'ennuyant ferme à l'école et ayant toujours terminé ses exercices avant ses camarades, elle occupe ses temps libres en inventant des histoires, dès la 2^e année du primaire. «Je voulais écrire des livres comme ceux que je lisais. J'écrivais des histoires que j'illustrais ensuite. Je me souviens qu'une fois j'ai renversé un verre d'eau sur une pile de petits livres que j'avais écrits et tout a été effacé. J'ai tellement pleuré! Quand nous avons eu un ordinateur à la maison — je devais avoir neuf ans à l'époque —, j'ai commencé à retranscrire mes histoires. Au secondaire, je trainais toujours un petit

cahier d'écriture avec moi. Je le cachais derrière mes manuels en classe pour écrire en cachette.»

C'est à l'âge de douze ans que Sophie rédige son premier roman, un exploit de... 110 pages! Déjà, à cet âge, elle sait qu'elle veut consacrer sa vie à la littérature. Mais attention : elle ne veut pas devenir une simple écrivaine. Elle rêve de devenir la plus jeune auteure au monde. «J'ai été fort déçue quand j'ai lu dans le *Livre Guinness des records* qu'une fillette de dix ans avait déjà publié un livre. Elle m'avait devancée. Alors j'ai décidé d'être une auteure tout court!»

Les bons petits diables

Si elle est attirée par la littérature, Sophie entame toutefois des études en sciences. Mais rapidement, elle revient à ses premières amours et complète un baccalauréat en enseignement du français et de l'histoire au secondaire. Puis elle s'inscrit par pur plaisir à des cours de littérature jeunesse.

Mère de quatre enfants, elle publie son premier roman aux Éditions Joey Cornu, la couveuse de jeunes talents. «L'éditrice Claudie Bugnon a fait une exception pour moi, car j'avais vingt-six ans à l'époque et elle publiait des romans de jeunes âgés de 14 à 24 ans. *Le serment d'Ysabeau* est un roman historique pour adolescents dont l'histoire se déroule au Moyen Âge. Claudie a été une perle et m'a très bien accompagnée pour la publication de ce livre.»

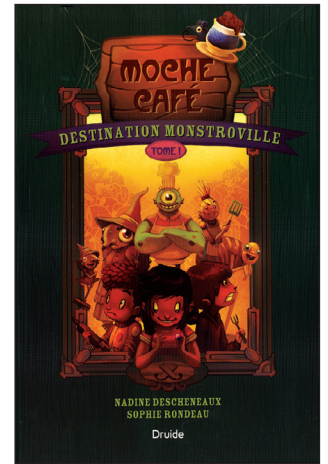
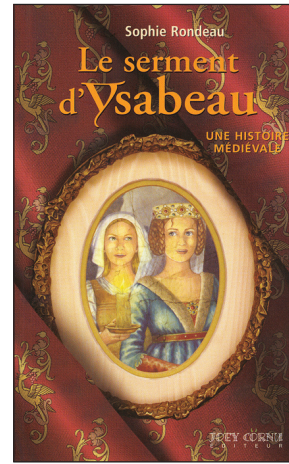
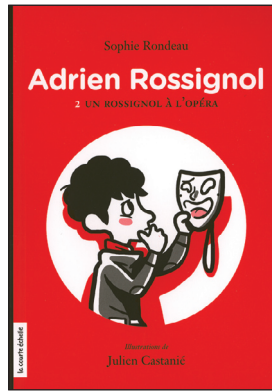
Sophie poursuit l'aventure de l'écriture en publiant des albums pour les premiers lecteurs, des miniromans pour les lecteurs avertis et des romans plus volumineux pour les adolescents aux éditions Erpi, Imagine, La courte échelle, Pierre Tisseyre, Vents d'Ouest, *Druide* et *Hurtubise*. Adoptant souvent un ton humoristique, elle aborde divers sujets comme la peur (*Papa a peur des monstres*, Imagine; *Louka cent peurs*, Vents d'Ouest), les manies enfantines

(*Ton nez, Justin!*, *Étienne-la-bougeotte*, Erpi), le temps et l'histoire (*La deuxième vie d'Anaïs*, Vents d'Ouest; *Le serment d'Ysabeau*, Joey Cornu), la piraterie (série «Simone la Démone», Pierre Tisseyre), l'enquête (série «Adrien Rossignol»), La courte échelle; *Violette à bicyclette*, Vents d'Ouest) et l'entrée au secondaire (série «Cupcakes et claquettes», *Hurtubise*). Elle revisite même le monde merveilleux avec *La fée Chaussette* (Imagine) et *Moche Café* (*Druide*). À sa vingtaine de livres jeunesse s'ajoutent des ouvrages sur la grossesse, l'accouchement et la vie de famille.

En plus d'écrire, Sophie découvre avec bonheur divers auteurs jeunesse grâce à ses enfants : Alain M. Bergeron, qui a insufflé le goût de la lecture à ses trois garçons; Philippe Béha et Fabrice Boulanger, tant pour les histoires qu'ils racontent que pour celles qu'ils illustrent; Hélène Desputeaux, dont elle est tombée amoureuse de la coquine Mella; Robert Soulières, «le seul et unique», un auteur qui la fait autant rire que sourire; et Dominique Demers. «J'ai lu *Un hiver de tourmente* sous les couvertures, à l'âge de quatorze ans, et je me suis vraiment identifiée à l'héroïne. J'ai écrit une longue lettre à l'auteure pour lui dire à quel point ce livre m'a touchée, mais je ne l'ai jamais envoyée. Comme je me connais, elle doit encore être entre les pages de mon roman!»

La fortune de Sophie

Parmi les livres que Sophie Rondeau a publiés, quatre ont été écrits en collaboration avec l'auteure Nadine Descheneaux : *Quels drôles d'orteils!*, *La collation de Barbo*, *Non, petits gourmands!* (Erpi) et *Moche Café*, le premier tome de la série «Destination Monstroville» (*Druide*). Dans leur cas, on peut dire que l'écriture à quatre mains n'a jamais été source de conflits. «Nadine et moi nous complétons à merveille quand nous écrivons. Nous sommes sur la même

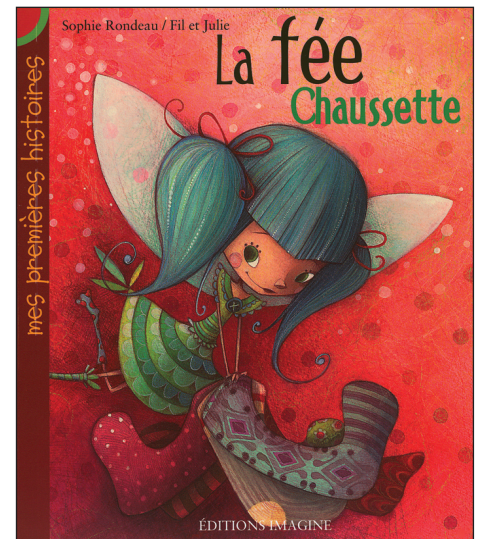


longueur d'onde : l'une termine les phrases de l'autre, l'une a une idée qui complète celle de l'autre. Quand je relis *Moche Café*, que nous avons publié à l'automne 2013, je suis incapable de dire qui a écrit quoi, ou qui a eu telle ou telle idée, tellement notre style est homogène. Nous nous sommes connues grâce à nos enfants, Adèle et Étienne, qui sont nés à quelques jours d'intervalle. Peu à peu, nous avons découvert que nous avions des intérêts très semblables, dont la littérature jeunesse.»

Alors que le troisième tome de la série «Cupcakes et claquettes» vient de paraître, Sophie travaille présentement sur le prochain tome de cette série, ainsi que sur la quatrième aventure mettant en vedette Adrien Rossignol (La courte échelle). À l'automne, elle publiera une nouvelle dans le recueil annuel de l'AEQJ (Association des écrivains québécois pour la jeunesse) et fera paraître chez Québec Amérique un album signé Julie Tétreault. «J'ai été la marraine

de Julie dans un projet qu'elle avait présenté au Carrefour jeunesse-emploi il y a quelques années. Elle voulait publier un livre, et le roman *Chocolats, monstres et compagnie* est paru aux Éditions de la Paix en 2011. De fil en aiguille, nous sommes devenues de bonnes amies et, à la fin de l'année 2012, son album pour enfants a été accepté chez QA.»

«Malheureusement, Julie est décédée de la fibrose kystique il y a un an, sans avoir pu retravailler son texte. Je me suis offerte pour terminer son travail afin de poursuivre son rêve. Les redevances seront versées à la Fondation de la fibrose kystique. Ces jours-ci, je suis donc plongée dans cette petite histoire très lumineuse. J'ai un peu l'impression que Julie est derrière moi et qu'elle guide mes mains et mes mots... »



LUDO
L'A
LU

LILI
LE
LIT

LUCA
LE
LIRA

LA LECTURE EN CADEAU
QUI A LU, LIRA

Merci à tous nos donateurs :
**38 504 ENFANTS ONT REÇU
UN LIVRE EN CADEAU.**
Quel beau présent pour le
15^e anniversaire du programme!
lalectureencadeau.org

